

LES MINES MARINES, UNE MENACE TOUJOURS D'ACTUALITE

Baucoup d'études sur les menaces maritimes envisagent l'utilisation d'une arme redoutable : la mine. Ses nombreux avantages (prix raisonnable, pouvoir destructeur considérable, effet psychologique majeur, fonctionnement par tous les temps, etc.) sont de nature à séduire une clientèle nombreuse...

Quittons l'univers des prévisions pour nous plonger dans une approche de la stratégie qualifiée « d'historique » par le professeur Couteau-Bégarie, c'est-à-dire s'appuyant sur l'étude de cas concrets. Prenons celui, encore « chaud », de la crise libyenne et examinons comment les aspects de la guerre des mines y ont été abordés. Quels enseignements pouvons-nous en tirer ?

LA DUALITE DU DOMAINE DE LA GUERRE DES MINES

La guerre des mines, c'est une double science : celle du minage et celle du déminage.

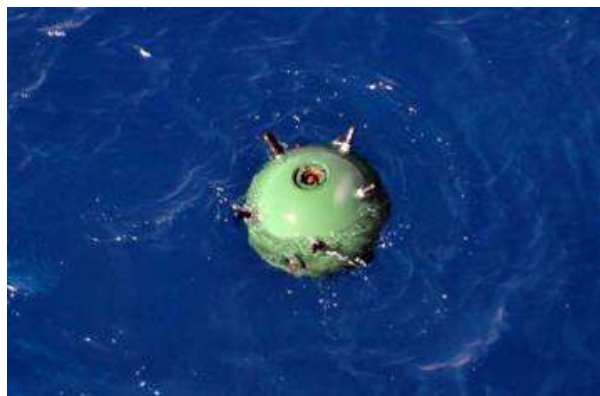
Le concept englobe les deux notions. Dans ce cadre, une première question se pose lorsqu'un conflit éclate sur un théâtre comprenant une façade maritime : est-il pertinent d'utiliser des mines ? Le minage c'est une des formes les plus simples de la stratégie de déni d'accès. Ses objectifs sont variés mais confèrent à l'Etat qui pratique le minage un fort ascendant moral : retarder ou stopper le trafic maritime, interdire l'accès de certaines zones aux forces expéditionnaires adverses, bloquer un port, forcer l'adversaire à modifier ses routes maritimes, l'obliger à consacrer des moyens à la lutte contre les mines, à protéger ses ports, le démoraliser...

Fallait-il utiliser des mines marines en Libye ou non ? Les forces de Kadhafi n'ont pas hésité à recourir à ce moyen, mais dans des proportions très limitées compte tenu de la supériorité en mer des Alliés de l'opération OTAN *Unified Protector*. Il faut aussi constater, même si la réglementation internationale encadre sans le bannir l'emploi des mines en mer, que l'utilisation de ce type d'armes est politiquement risquée car la frappe est aveugle et peut donc apparaître comme « barbare » .

UNE RENTABILITE ETONNANTE CONFIRMEE

La « rentabilité » (effet produit pour un faible coût) des mines fut une nouvelle fois étonnante (à faire rêver n'importe quel directeur financier...).

Très peu de moyens militaires maritimes ont été mis en œuvre pour le minage par les forces de Kadhafi. Pourtant, l'utilisation de quelques mines (mouillées au hasard) a produit des résultats significatifs. Leur simple présence a perturbé la circulation maritime, nécessité de mobiliser des forces navales alliées dédiées et de faire appliquer des mesures de précaution à proximité des côtes. Citons l'exemple du blocage des ravitaillements humanitaires du port de Misratah, à cause d'une mine dérivante, pendant trois jours, temps



Mine dérivante devant Misratah (Libye)

nécessaire pour les opérations de déminage du port. La menace demeure et elle durera jusqu'à ce que l'on soit certain que toutes les mines ont été détruites ou neutralisées. Un doute subsiste sur les zones susceptibles d'avoir été minées. Le principe d'incertitude en stratégie navale, cher à l'amiral Labouërie, est nettement du côté de celui qui mouille les mines.

L'EVOLUTION VERS DES EEI MARINES

Très utilisé dans les conflits asymétriques comme l'Irak ou l'Afghanistan, employé par le faible contre le fort, l'engin explosif improvisé (EEI) cause des pertes humaines considérables dans les affrontements terrestres. Les formes d'utilisation sont très variées (attaques suicides, piégeages d'itinéraires ou d'installations...).

Or, la transposition de ce mode d'action dans le domaine maritime a été observée lors du conflit libyen. Une embarcation bourrée d'explosifs a ainsi été interceptée devant le port de Zreig.

L'utilisation répétée d'engins explosifs improvisés, comme cela est le cas en Afghanistan en milieu terrestre, ne s'est pas produite en mer pendant ce conflit, pourtant l'impulsion initiale était bien là mais le temps et les moyens ont sans doute manqué.

Au bilan, les forces alliées sont restées maîtresses du littoral et de la haute mer. Cependant, l'emploi même très limité de mines ou d'engins explosifs improvisés par les forces de Kadhafi a nécessité un effort d'adaptation du dispositif maritime combinant la mise en œuvre de mesures préventives et un renforcement des capacités de lutte contre les mines. Cette action s'est poursuivie après la fin du conflit avec les plongeurs démineurs de l'*Achéron*.